

# Le monde arabo-musulman

*Entre identités meurtries et accès à la modernité*

**Il faut redonner vie à une fierté arabe.**

**La violence associée par les médias  
au monde arabo-musulman occulte le fait  
qu'il existe au sein de ce monde  
de multiples formes de renaissance  
(en Égypte, au Qatar, au Maroc, en Tunisie)  
et que la France, qui abrite la première  
communauté musulmane d'Europe,  
recèle en son sein des élites arabes éprises  
de Lumières et des populations pieuses  
et discrètes, figures qui ne demanderaient  
qu'à s'associer à une telle renaissance.**

**P**ourquoi, lorsque l'on aborde le monde arabo-musulman, la violence est le premier mot qui vient à l'esprit? Parce que l'actualité médiatique nous conduit inexorablement dans cette voie. Elle occulte les immenses richesses que recèle ce monde. Si cette violence a des répercussions évidentes sur la sécurité, sur l'actualité politique ou sur l'économie avec notamment un baril de brut surestimé de 8 \$ en raison des risques d'attentat terroriste<sup>1</sup>, le sujet se nourrit d'autres aspects capitaux.

Ce sont ces autres visions que nous avons explorées au cours de notre mémoire de fin d'étude au Corps des Mines<sup>2</sup>. Nous avons rencontré spécialistes du monde arabo-musulman, attachés d'ambassade, journalistes, professionnels du domaine pétrolier, membre d'associations, fonctionnaires du ministère de la Justice et avons découvert un monde aux multiples facettes.

Précisons que parmi les 1200 millions de musulmans, nous ne nous sommes intéressés qu'aux populations des pays arabes<sup>3</sup>, laissant de côté des pays comme l'Indonésie, premier



pays musulman du monde, l'Iran ou la Turquie. On pourrait croire qu'en étudiant un cinquième du monde musulman, le champ d'étude serait homogène. Nous verrons qu'au sein même des quelque 220 millions d'individus<sup>4</sup> auxquels nous nous intéressons, nous nous heurtons à une multitude de visions.

## **Un monde plus hétérogène qu'il n'y paraît**

Dans son livre *Le Choc des civilisations*<sup>5</sup>, Samuel Huntington oppose l'Islam à l'Occident. Nous considérons que cette idée trop simplificatrice ne tient pas suffisamment compte de la complexité de ce monde au sein duquel la violence ne joue qu'un rôle partiel. Nous proposons plutôt de distinguer quatre catégories sociales articulées autour de leur relation avec la tradition et la modernité: des riches, des doux, des violents, et des savants. Historiquement la société arabe a compté des individus disposant du pouvoir et de la richesse que nous avons dénommés les nababs et une majorité d'Arabes dont la vie quotidienne est rythmée par les rites traditionnels de l'islam, les familles pieuses et discrètes. La rencontre de la société arabe avec la société moderne occidentale a engendré des réactions opposées.

Ceux qui subissent douloureusement cette opposition, les identités meurtries, et ceux qui l'acceptent et s'y fondent, les Arabes des Lumières.

Il va de soi que nous appelons de nos vœux la guérison des identités meurtries. Nous avons sélectionné des pays qui nous paraissent illustrer les richesses des trois autres voies, l'Égypte, le Qatar et le Maroc ou la Tunisie. Ces exemples nous montrent qu'il existe de multiples formes de renaissance de la modernité arabe. La France, qui abrite la première communauté musulmane d'Europe, peut également favoriser l'expression d'une identité arabe plus sereine en encourageant l'éducation et la promotion de la culture traditionnelle.

### Les identités meurtries

Les identités meurtries constituent l'aspect le plus tragique du monde arabo-musulman. Elles ne sont pas liées spécifiquement à l'islam ou au monde arabe. Nous nous sommes appuyés sur les travaux d'Amin Maalouf<sup>6</sup> pour esquisser le mécanisme qui conduit à leur apparition. L'identité d'un individu est constituée d'une foule d'éléments qui font de lui un être unique, et dont l'importance de chacun varie en fonction de l'époque, du contexte. La langue, la religion, la couleur de la peau constituent des composantes de l'identité. Naître noir à Pretoria au temps de l'apartheid n'a pas la même importance qu'être noir à Dakar.

Lorsqu'un individu se sent menacé dans l'une des composantes de son identité, par des actes, des paroles, il se sent blessé et se reconnaît alors avant tout dans cette composante. Ainsi, les Polonais se sont identifiés dans la religion catholique pendant l'occupation russe<sup>7</sup>. L'individu agressé va se regrouper avec d'autres individus dans le même cas que lui. Les meneurs qui apparaissent au sein de cette tribu vont galvaniser les membres et justifier les pires crimes comme une juste vengeance méritée par les autres. En somme, l'individu emploie la violence pour défendre sa tribu qu'il sent menacée. Ce phénomène existe partout comme en atteste le massacre des Tutsis par les Hutus au Rwanda. Le rapport distendu avec un islam condamnant de tels actes conduit même certains individus à se refaire une identité par leur destruction dans les attentats-suicides. Ce phénomène n'est pas proprement arabe puisque le premier exemple connu de kamikaze de l'histoire est le Samson biblique qui s'écria « *Que je meure avec les Philistins!* » en faisant écrouler sur eux le palais de ses ennemis<sup>8</sup>.

Dans le cas du monde arabo-musulman, la menace vient de la modernité et de l'Occident, celui-ci affichant parfois ce que l'on pourrait qualifier de complexe de supériorité. La modernité inquiète tout autant les musulmans que les mouvements alter mondialistes en ce qu'elle menace le monde d'une uniformité incarnée par le trio jean's, Coca-cola, Mac-Do. Cette menace génère une peur profonde et entraîne un repli sur les valeurs authentiques. L'Occident est assimilé à une menace du fait de l'humiliation et du mépris infligés par les puissances occidentales que ce soit pendant la décolonisation ou aujourd'hui en Irak.

Ce mal-être se manifeste aujourd'hui aussi bien en France que dans les populations des pays arabes. Certains jeunes des zones défavorisées ont du mal à assumer leur identité multiple devant les brimades qu'ils subissent en raison de leurs origines ethniques.

Ils revendiquent alors une identité arabo-musulmane, fantasmée, comme un ultime refuge qui ne repose pas sur la connaissance précise de leur histoire et leur religion, ce qui ouvre la porte aux manipulateurs. Dans les pays arabes, cette réaction violente s'exprime dans la montée du radicalisme, le leader justifiant ses actes par des interprétations coraniques ou dans la violence dirigée contre les pays occidentaux.

Le monde arabo-musulman souffre de meurtrissures liées à un complexe par rapport à l'Occident, alimenté par<sup>9</sup>:

- une dépendance technique à peu près totale;
- une puissance militaire dépassée depuis la prise de Grenade en 1492 jusqu'aux humiliations<sup>10</sup> subies dans les conflits israélo-arabes et irakiens; aujourd'hui certains pays de Golfe dépendent de la protection militaire américaine;
- une culture méconnue en Europe; peu de personnes connaissent des poètes arabes, des savants – qui ne soient pas naturalisés américains – en somme des héros capables de porter une image positive des Arabes;
- une religion suspectée de barbarie; celle-ci est illustrée par les talibans afghans ou tout récemment l'imam de Vénissieux légitimant la violence à l'encontre des femmes adultères et plus récemment par les prises d'otages en Irak;
- une langue ignorée des Occidentaux;
- une histoire récente douloureuse.

**“ La modernité inquiète tout autant les musulmans que les mouvements alter mondialistes en ce qu'elle menace le monde d'une uniformité incarnée par le trio jean's, Coca-cola, Mac-Do. ”**

### Les Arabes des Lumières

Aujourd'hui, la modernité semble s'incarner dans le christianisme et l'Occident et pourtant l'apport à l'universel de la civilisation arabe nous montre que l'islam n'est pas incompatible avec la modernité. En réaction à la montée du radicalisme, nous assistons d'ailleurs à une nouvelle tentative de réconcilier islam et modernité. Celle-ci passe par un effort soutenu de la part des intellectuels arabes pour initier le mouvement.

Dans le domaine des sciences et de la philosophie, des penseurs comme Avicenne (980-1037) ou Averroès (1126-1198) nous ont permis d'accéder à la philosophie d'Aristote. Avicenne, philosophe au savoir encyclopédique, fut aussi un médecin émérite dont s'inspira la médecine occidentale jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle. Quant à Averroès, à la fois médecin, juriste et philosophe, il fut le premier des penseurs du Moyen Âge à dénoncer la situation des femmes dans la société de l'époque.

Si tout écolier français a conscience de l'héritage gréco-romain, peu connaissent l'apport de la civilisation arabe à notre culture, que ce soit dans le domaine des sciences ou dans la vie de tous les jours.

Qui d'entre nous a-t-il conscience d'emprunter son vocabulaire à la langue arabe lorsqu'il utilise les mots: café, sorbet, chiffre, nuque, magasin, algorithme, amiral, gazelle, hasard, ou satin?

Après sa période de rayonnement jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle, le monde arabe sembla s'assoupir tandis que l'Occident prenait son essor. La rencontre avec l'Occident via l'expédition d'Égypte de Bonaparte de 1798 amorça une renaissance. Dans le monde arabe, une effervescence intellectuelle vit le jour avec un foisonnement d'œuvres littéraires mais aussi d'écrits engagés traitant de politique, de religion et de questions de société. Mehemet Ali (1769-1849), pacha d'Égypte, arrivé au pouvoir à cette époque, se lança dans la modernisation de son pays. Il développa l'agriculture, l'industrie et s'attacha à ce que l'enseignement des sciences exactes se fit dans les écoles. Il mit l'imprimerie au service d'une vaste entreprise de traduction. L'Égypte bénéficia à cette époque d'une aura importante au sein du monde arabe. Elle l'a conservée notamment au travers de formes d'expressions culturelles comme la chanson ou le cinéma. Le cinéma égyptien a constitué, de 1930 à 1960, un formidable vecteur de la modernité. Grâce au dialecte égyptien accessible à une majorité d'Arabes, il a ainsi pu véhiculer une image émancipée de la femme. Un autre média a pris le relais : la télévision par satellite. On assiste en effet depuis les années 1990 à une révolution du paysage audiovisuel arabe. Les télévisions étatiques laissent la place à des télévisions indépendantes de qualité comparable à celle de nos télévisions occidentales selon les professionnels de l'audiovisuel que nous avons rencontrés.

En France, lorsque les médias s'intéressent à l'islam, c'est pour l'aborder sous l'angle négatif de la violence. La création de la *Fondation pour un Islam des Lumières*<sup>11</sup> par Malek Chebel<sup>12</sup>, a pour but de parler autrement de l'islam au travers d'actions concrètes. Elle appelle une forte mobilisation de la part des intellectuels et incitera au débat d'idées. Elle rappelle ce qu'a initié dès 1988 l'Institut du monde arabe en valorisant l'échange des cultures.

### Les nababs – Le cas du Qatar

Associés au monde arabe depuis les Mille et Une Nuits, les nababs, d'Haroun Al Rachid au roi Fahd d'Arabie, concentrent au sein de leur famille et de leur cour l'essentiel de la richesse et du pouvoir. L'insuffisance d'investissement, aussi bien dans l'économie que dans la formation des élites les rend dépendants de l'expertise des étrangers et vulnérables aux fluctuations et à l'épuisement des ressources pétrolières. La majorité de la population stagne dans la pauvreté.

Mais le développement fulgurant du Qatar depuis 1996 montre qu'il peut exister des nababs qui contribuent à l'essor économique et social de leur pays. Le nouvel émir s'est lancé dans un programme ambitieux d'investissements pour exploiter les gisements de gaz et créer une industrie, faisant du Qatar le troisième exportateur mondial de gaz et le premier d'ici 2010. Ce nabab a aussi engagé un mouvement de libéralisation de la société en abolissant la censure et en lançant la chaîne d'information continue Al Jazeera. La constitution de 2003 garantit des droits fondamentaux (respect de la vie privée, indépendance des juges...) notamment à l'égard des femmes qui peuvent voter et se présenter aux élections.

### Les pieux discrets Les cas du Maroc et de la Tunisie

Dans les contes des Mille et Une Nuits, on retrouve souvent le personnage du paysan qui se montre travailleur et habile. Contrairement au souverain riche et souvent malheureux présenté dans ces contes, il sait profiter des joies simples, tournées vers sa famille et rythmées par les rites religieux. Au travers de notre dénomination de pieux et discret, nous voulons rendre hommage à ces individus qui sont parvenus, tout en assimilant des éléments de la modernité, à préserver leur identité au travers de valeurs traditionnelles comme la solidarité, le soutien entre les générations et l'hospitalité. Ces pieux et discrets aspirent à vivre leur foi dans la paix.

Leur situation est souvent difficile. Nous citerons le handicap de la pauvreté. Ainsi l'Espagne et ses 40 millions d'habitants produisent plus de richesse que l'ensemble du monde arabe avec 220 millions d'habitants. Un autre fléau touche également la population : l'analphabétisme qui concerne 65 millions de personnes. Et pourtant, malgré ces handicaps la société évolue : la démographie nous fournit l'exemple de la révolution tranquille qui s'opère aujourd'hui. En une génération, l'indice de fécondité dans les pays arabes a été divisé par deux<sup>13</sup>. Des pays comme le Liban et la Tunisie sont même passés sous le seuil de renouvellement de la population. Cette évolution vient modifier en profondeur les rapports entre individus : avec la famille restreinte, on assiste à la dissipation de l'ordre patriarcal et au basculement de deux piliers sur lequel il reposait : la subordination des cadets à l'aîné et celle de la femme à l'homme.

Cette révolution tranquille, dont les médias ne se font que peu l'écho, est le fruit des pieux et discrets. Ils constituent une forteresse avancée contre l'islamisme radical tant qu'ils ne se sentent pas menacés dans leur identité, qu'ils cultivent par des fêtes, des célébrations et la relation préservée entre les générations.

Le Maroc est à cet égard un exemple intéressant. Le pays est reconnu pour sa piété discrète. Le roi Mohammed VI est Commandeur des Croyants. Respectueux des traditions, il a su profiter de la faible popularité des islamistes à la suite des attentats de Casablanca du 16 mai 2003 pour annoncer au mois d'octobre 2003 la réforme du code de la famille, la Moudawwana. Elle octroie de



nouveaux droits à la femme, qui peut désormais s'affranchir de son père pour la décision du mariage, demander le divorce et avoir la garde des enfants en cas de séparation. Cette avancée significative pour le statut de la femme commence à se mettre en place. Des projets de coopération menés par l'Union Européenne voient le jour, notamment pour soutenir les associations de femmes marocaines qui n'ont cessé de se mobiliser.

Quant à la Tunisie dès les années 1950, elle a misé sur l'enseignement et l'émancipation de la femme, en développant une expression sereine de la religiosité. L'islam est perçu comme la religion du pays et non comme la religion d'État. La laïcité prônée ne dispense pas les élèves d'avoir accès à un enseignement religieux délivré par des professeurs formés à l'enseignement comparé des religions. L'université d'Ezzitouna de Tunis, qui accueille quatre-vingts nationalités, assure la formation non seulement de ces professeurs mais aussi celle des imams. Elle a été la première à créer un manuel d'apprentissage du Coran dans une volonté de concilier religion et modernisme.

### La France confrontée aux identités meurtries

La France est confrontée à des individus que nous avons qualifiés d'identités meurtries. Nous avons vu que celles-ci apparaissent avec le mépris et la modernité. Il convient donc de travailler à transformer ces deux contraintes. Mettre la culture arabe sur le même plan que les autres au niveau de la langue, des médias ou de l'enseignement et créer des lieux de débats, en formant des imams francophones et en les encourageant à animer des échanges dans les zones difficiles, notamment les prisons, constitue les voies que nous proposons.

En nous intéressant à l'image qu'ont les Arabes dans notre quotidien, nous nous sommes attachés à relever sur une période de six mois le nombre d'articles où les mots *arabes* ou *musulmans* étaient cités dans la presse écrite. Plus de 80 % des articles sont associés à une image négative. Comme le Conseil supérieur de l'audiovisuel<sup>14</sup>, nous nous étonnons de la faible présence de personnes d'ethnie arabe dans les médias ou de leur absence dans la publicité, comme dans la vie publique et politique. À notre avis et de celui des spécialistes que nous avons rencontrés, la réforme doit venir des populations concernées, c'est l'objet des travaux des Arabes des Lumières. La culture occidentale, de son côté, a beaucoup à gagner en renouant avec les richesses des civilisations arabes. Des incitations financières pourraient permettre de hâter cette évolution, notamment en intéressant les publicitaires aux trois à quatre millions de musulmans vivant en France<sup>15</sup>.

Par ailleurs, on sait que beaucoup d'individus en marge de la société se convertissent au radicalisme islamique en prison. À leur sortie de prison ils deviennent des ferments de propagation dans les zones défavorisées. Il convient donc de cibler avant tout les prisons et la réinsertion des délinquants. La question des imams est alors primordiale, car ils sont les conseillers des croyants pour tous les actes de la vie quotidienne. Nous avons été surpris d'apprendre que les imams, dont le recensement s'avère difficile, ne se déplacent guère en prison, contrairement aux aumôniers catholiques. Rappelons aussi que les premiers imams n'étaient pas francophones et n'étaient formés que sur des questions théologiques, si bien qu'aujourd'hui aucun message coranique délivré en français et capable de faire pendant au message islamiste radical ne touche les populations les plus exposées. Il convient donc en priorité de former en nombre des imams francophones au fait des questions éthiques modernes afin que ceux-ci aillent dans les lieux sensibles. Le Conseil français du culte musulman peut servir de relais à l'État français

pour œuvrer à cette tâche essentielle de même que tout ce qui vise à faciliter l'expression du débat d'idée, et la vie des pieux discrets intégrés dans les valeurs de la République. La mise à disposition de lieux clairement identifiés comme les mosquées permettrait de réduire les discours extrémistes des imams officieux.

### Vers une renaissance de la modernité arabe

L'Égypte, la Tunisie, le Qatar et le Maroc nous montrent qu'il existe pour les pays arabes des germes d'espoir capables de contribuer à la disparition des identités meurtries. Les Arabes des Lumières, les nababs et les pieux discrets y contribueront en prenant leur place dans un schéma qui a parfaitement fonctionné pendant l'âge d'or de l'islam. Les intellectuels, soutenus par les nababs, apportent les idées novatrices. Les politiques mettent en place le dispositif législatif et réalisent les investissements de long terme nécessaires. La société intègre harmonieusement ces éléments dans ses valeurs traditionnelles. Dans ce cadre, le rôle de la France peut s'exprimer vers : les intellectuels en encourageant le dialogue, en contribuant à la formation d'imams francophones et en soutenant les initiatives des intellectuels ; les politiques, en apportant une expertise technique pour la mise en place d'un droit politique, économique et social comme cela a été réalisé avec les pays de l'Europe de l'Est ; la société en acceptant la différence culturelle et en faisant en sorte qu'un enfant d'origine arabe soit aussi fier de ses origines qu'un breton ou un alsacien.

La France nous paraît en bonne posture pour relever ces défis, l'unité nationale avec les pieux et discrets et les intellectuels arabes contre la détention en Irak des journalistes Christian Chesnot et Georges Malbruno en est une illustration.

Kristel HERMEL et Marc STOLTZ,  
Ingénieurs des Mines

### NOTES

1. The Economist, May 29th-June 4th 2004.
2. HERMEL Kristel, STOLTZ Marc, *Le monde arabo-musulman, entre identités meurtries et accès à la modernité*, Ecole des Mines de Paris, 2004.
3. 17 pays arabophones de la Ligue arabe : Algérie, Arabie Saoudite, Bahreïn, Égypte, Émirats Arabes Unis, Irak, Jordanie, Koweït, Liban, Libye, Maroc, Oman, Palestine, Qatar, Syrie, Tunisie, Yémen.
4. Selon le rapport du PNUD 2003.
5. HUNTINGTON Samuel P., *Le choc des civilisations*, Éditions Odile Jacob, 1997.
6. MAALOUF Amin, *Les identités meurtrières*, Grasset 1998.
7. BARBOSA Jean-André, PORTIER Eva, *La Pologne, son PIB, ses rites et ses femmes*, Ecole des Mines de Paris, 2001.
8. La Bible, Juges 26.
9. BENCHEIKH Ghaleb, *Alors c'est quoi l'islam* - Presses de la Renaissance, janvier 2002.
10. FERRO Marc, *Le choc de l'Islam*, Éditions Odile Jacob, 2003.
11. Contact : Malek CHEBEL (FIL), aux bons soins des Éditions Plon, 76 rue Bonaparte, 75234 Paris Cedex 06.
12. CHEBEL Malek, conseiller aux affaires musulmanes de Romano Prodi et auteur notamment d'un *Manifeste pour un islam des Lumières, 27 propositions pour réformer l'islam*, Hachette Littératures, février 2004.
13. FARGUES Philippe, *Les femmes dans les pays arabes, une remise en cause du système patriarcal?*, Population et sociétés n° 387, février 2003, INED.
14. Colloque du 26 avril 2004 : "Écran pâle" organisé à l'initiative du Haut conseil à l'intégration et du Conseil supérieur de l'audiovisuel. Ce colloque a porté sur la représentation des minorités ethniques à la télévision française.
15. Selon une étude de Michèle TRIBALAT, à paraître dans la revue de l'INED, Population et sociétés.

La Gazette de la Société et des Techniques a pour ambition de faire connaître des travaux qui peuvent éclairer l'opinion, sans prendre parti dans les débats politiques et sans être l'expression d'un quelconque point de vue officiel. Vous pouvez consulter tous les numéros sur le web à l'adresse : <http://www.annales.org>

Dépôt légal septembre 2004

La Gazette de la société et des techniques est éditée par les *Annales des mines*, 20 avenue de Ségur, 75007 Paris  
<http://www.annales.org>. Tél : 01 42 79 40 84  
Fax : 01 43 21 56 84. E-mail : [mberry@paris.ensmp.fr](mailto:mberry@paris.ensmp.fr)

N° de commission paritaire : 0305 B 05495. N° ISSN : 1621-2231

Directeur de la publication : Claude Gaillard

Rédacteur en chef : Michel Berry

Conception graphique : Catherine Le Troquier

Illustrations : Véronique Deiss